



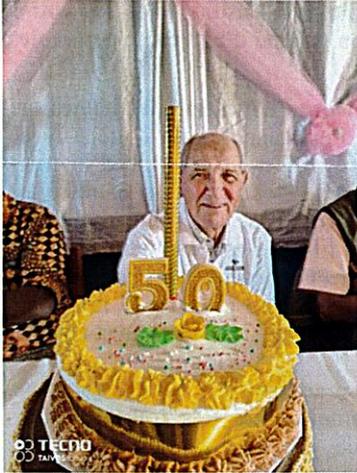
Augustins
de l'Assomption
PROCURE MISSIONNAIRE

Père Daniel CARTON
B.P. 177
601 – TOLIARA
Madagascar
dcarton@moov.mg

Toliara le 25 avril 2025

Bien chers amis,

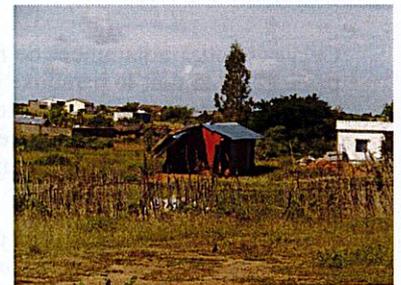
Je suis bien confus de faire attendre très longtemps (trop !) pour vous donner des nouvelles de ce sud malgache auquel vous vous êtes attachés à travers les activités que mènent les Pères Assomptionnistes pour sa population. J'avais bien préparé une lettre, mais j'ai reculé l'envoi à cause des frais postaux devenus très importants. Mais, lors de mon séjour en France, entre les mois de septembre et de décembre, j'ai pu trouver une solution pour alléger ce budget. Et ainsi vous recevez ma lettre par l'intermédiaire de notre Procure de l'Assomption à Paris. Je remercie de tout cœur l'équipe de cette Procure qui accepte ce travail supplémentaire...



Avant de vous donner quelques nouvelles, permettez-moi de vous inviter à vous partager ma joie et de vous joindre à mon action de grâce après avoir fêté, au mois de juin 2024, mes 50 ans de sacerdoce, tous vécus dans le diocèse de Toliara ! Je ne peux que rendre grâce au Seigneur de sa présence durant toutes ces années. La première fidélité que nous pouvons célébrer dans une telle occasion est la sienne ! Même s'il y a eu des moments plus difficiles et des faiblesses durant ces années, c'est bien la joie d'un service de l'Évangile et de l'Église qui me remplit le cœur ! Mais je n'oublie pas non plus votre fidélité qui m'a soutenu à travers diverses responsabilités qui m'ont été confiées : sans votre fidélité, il est bien des choses que je n'aurais pas pu vivre ! Aussi, de tout cœur je vous unis dans mon action de grâce. Et si le Seigneur le veut, que sous l'action de son Esprit ce service de l'Évangile se poursuive d'une manière ou d'une autre !

Venons-en aux nouvelles... en commençant par les plus récentes ! Je pense que vous avez eu l'occasion d'être alertés par la situation de ce pays après le passage de plusieurs cyclones en deux mois ! D'un côté, il était temps que la pluie arrive, car les cultures souffraient beaucoup de la sécheresse... Mais par ailleurs, les dégâts occasionnés par les grands vents et la pluie sont toujours de trop pour une population souffrant déjà de bien

d'autres maux ! Maisons effondrées, clôtures écroulées, toitures emportées... Tout cela est bien visible dans les villages que j'ai eu l'occasion de traverser ! Pour nous, à part un magasin en tôles pour le stockage des matériaux de chantier, nous n'avons pas eu de gros dégâts... Mais que nous réserve l'avenir avec les gros problèmes de changement climatique qui affecteront ce pays ? Il faut bien dire que très peu de sensibilisation se fait dans ce domaine... et pourtant c'est la vie quotidienne d'une grande partie de la population qui est en cause ! Durant le passage de ces cyclones, j'étais à Toliara, ne pouvant retourner à Ejeda ou Fotadrevô à cause de l'état des pistes... Je peux dire que je n'ai jamais vu la ville de Toliara aussi inondée que ces jours-là ! Or Toliara est une ville qui court de gros risques en cas de montée des eaux de la mer ! Qu'arrivera-t-il dans 10 ans, 20 ans ???

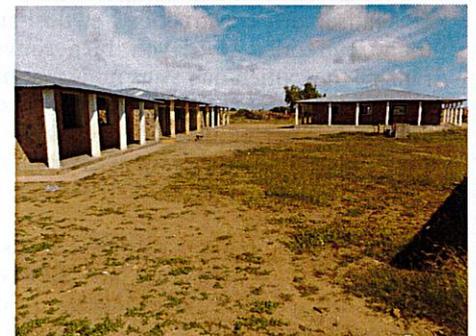


Pour nous, religieux essayant de rester proches de la population, il est important de témoigner d'espérance. Tel était le thème que proposait le Pape François pour cette année sainte, il prend tout son sens dans notre contexte. Il nous faut avancer avec ces gens qui nous entourent vers un avenir meilleur, une vie plus épanouissante. Il n'est pas possible de distinguer le travail d'évangélisation de celui de témoin d'espérance dans la vie quotidienne de ces personnes qui nous entourent. C'est ce qui nous motive à poursuivre quelques activités dans l'éducation (écoles de brousse, internats, collèges, lycée) ou la santé (dispensaire, prise en charge d'opérations chirurgicales et d'enfants aux pieds bots), mais aussi approvisionnement en eau (forages)... Bien sûr, tout cela est parfois un gros casse-tête, et les soucis ne manquent pas ! Mais que sont-ils en face de tous ceux auxquels font face les familles pour qui ce qui prime chaque jour est d'abord leur subsistance ? Où en sont donc les projets ici et là ? Quels sont nos soucis actuels ?

Si nous allons sur Fotadrevô, nous ne pouvons que nous réjouir de voir la bonne quarantaine de jeunes internes vivre heureux dans ce lieu ! Ils peuvent poursuivre leurs études au collège des Sœurs tout proche, étudier le soir dans une belle salle, passer de bons moments ensemble... et réussir dans leurs études ! Actuellement, nous revoisons toute l'installation électrique solaire pour qu'elle soit suffisante pour alimenter l'ensemble des bâtiments. Nous espérons pouvoir terminer aussi le lavoir dont la construction est arrêtée depuis 2-3 ans à cause de travaux plus urgents.

Le dispensaire tout proche de l'internat assure son service quotidien. Nous avons bien un projet de petit laboratoire d'analyses, mais il s'avère assez onéreux, malgré le soutien d'une Fondation de France. Lors de mon séjour en France, j'ai pu confier tout cela à St Erkembode, étant invoqué pour la santé des enfants ayant des problèmes de marche, et patron protecteur de ce dispensaire.

Nous avons pratiquement terminé un petit logement en service pour accueillir des malades qui ont besoin de suivi. Mais sa mise en service est retardée car nous l'utilisons pour stocker nos matériaux de chantier en attendant un nouveau magasin.



Ensemble de l'internat

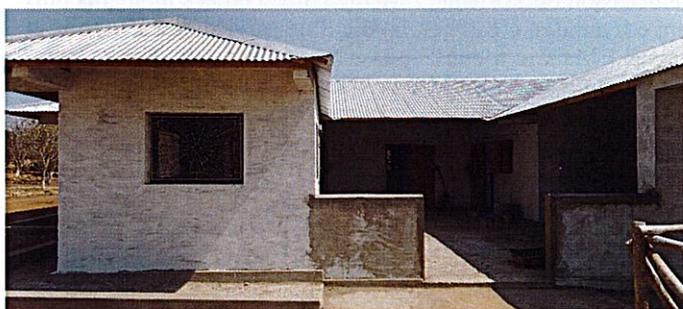
Mais pour l'ensemble de ce terrain englobant l'internat et le dispensaire, il devient urgent de le clôturer, car il est impossible de l'aménager ou d'y planter quelque chose, étant sans cesse visités par les chèvres, moutons, zébus... Les clôtures sont toujours un investissement important mais peu rentable, et pourtant indispensable !

Mais dans la région de Fotadrevo, à une petite vingtaine de kilomètres, notre grand projet est celui de l'ouverture d'un collège, à la suite de la demande de parents de 7 de nos écoles de la région. Projet un peu audacieux puisque nous n'avons pas de communauté sur place ! Mais ne faut-il pas aussi faire confiance aux laïcs pour assumer la responsabilité d'une telle activité ? Déjà dans l'administration des écoles de brousse (près de 60), nous nous appuyons sur Mr Roger depuis plus de 20 ans sans problème. Mais celui-ci partant à la retraite, il faut assurer aussi la suite ! Nous espérons pouvoir ouvrir une classe de 6ème à la rentrée de septembre 25. Un entrepreneur démarrera la construction de deux salles de classe au mois de mai... L'aventure de l'éducation dans cette région se poursuit !



Accueil pour malades

De fait l'éducation est devenue une priorité pour nous. Ainsi nous continuons à répondre aux villages qui demandent une école. Cette année scolaire 2024/2025 nous en avons près de 60. Et je ne cache pas ma joie d'avoir fêté les 25 ans du redémarrage de ces écoles en même temps que mon jubilé de sacerdoce ! Quand je revois mon parcours, il m'apparaît que dès mon premier poste en brousse au nord de Toliara, nous avions répondu à une demande d'école ! Cela s'est poursuivi ensuite dans les autres affectations que j'ai eues. La présence d'un bon nombre de représentants des villages et d'un bon groupe d'élèves de ces écoles au jubilé était très réconfortante !



Dernier bâtiment construit pour l'internat du collège

Si nous passons à Ejeda, c'est encore l'éducation des jeunes qui nous préoccupe ! Après 20 ans d'existence, notre collège-lycée Mgr Michel Canonne continue sa route. Le nombre d'internes augmente et nous avons pu avoir des fonds pour construire les logements nécessaires. Depuis deux ans, des jeunes filles y logent aussi ! L'éducation des filles n'est pas tellement un problème à Madagascar ; mais l'arrêt de leurs études est essentiellement dû à une coutume de mariage trop précoce. Il faut donc aussi travailler avec les parents pour les aider à évoluer dans ce domaine.

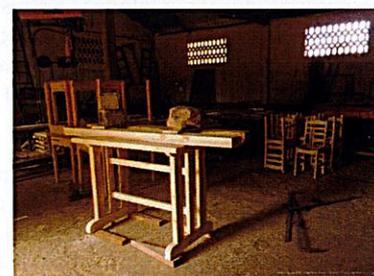
Par contre le collège a eu quelques soucis : à la suite d'un orage, l'installation solaire qui l'alimentait a été très touchée. Nous venons seulement maintenant de procéder à l'installation du nouveau matériel.

Cela permettra notamment de relancer l'initiation des élèves à l'informatique, formation devenue indispensable même dans ce pays. C'est là tout le paradoxe de tels pays : d'un côté des technologies qui prennent vite leur place, et d'un autre un niveau de vie qui ne permet que de vivre ! L'exemple des téléphones mobiles est bien parlant : combien de personnes qui ne savent pas lire ou écrire utilisent un tel téléphone et ont intégré les dépenses qui vont avec !!! En circulant dans la région, on croise très souvent des personnes qui tiennent leur petit panneau solaire chargeant un téléphone ou leur permettant d'écouter des chansons !!!

Ejeda est toujours notre base pour tout travail en brousse. Nous y avons un atelier de menuiserie qui fournit aussi bien les charpentes ou portes et volets pour les écoles de brousse ou les églises, que tables, bancs, autels, selon les besoins. Nous avons aussi chaque année des commandes pour d'autres communautés de la région sud ; actuellement nous terminons des commandes pour une école à 110 km d'Ejeda, sur la route de Toliara. Il nous faut aussi prévoir d'aller réparer les dégâts du cyclone à plus de 100 km mais dans la direction opposée !

Le gros souci pour une telle activité est l'approvisionnement pour les travaux de bois comme pour les chantiers en brousse. Si les matériaux de construction ne donnent pas trop de soucis sinon ceux du transport depuis Toliara, le bois, lui, est un très gros problème, car nous ne trouvons plus de bois dans le sud ! Il faut le faire venir de Fianarantsoa, soit plus de 500 km jusqu'à Toliara ! Et nous ne trouvons pas la qualité de bois que nous voudrions !

Un tel atelier avec son équipe de maçons est d'un grand intérêt pour nous car il permet de réaliser des constructions et de l'ameublement à des prix moins élevés que ceux d'une entreprise et d'avoir bien souvent une meilleure qualité de travail. Cela me ramène au soutien que vous nous manifestez fidèlement. Car il est aussi de notre devoir d'utiliser au mieux votre aide ! Vous nous faites une grande confiance, puisque vous ne pouvez vérifier ce que nous réalisons sinon à travers ce que nous vous partageons ! Nous ressentons ainsi une grande responsabilité dans la gestion de ces aides ! Nous nous efforçons de faire le maximum avec les dons que vous nous faites !



Autel, bureau, tables et bancs en kits dans notre atelier

Après ce tour d'horizon de nos activités, il me reste, de fait, à vous renouveler toute ma reconnaissance pour votre soutien. Tout ce que je vous ai partagé ne pourrait être réalisé sans vous ! En retour je ne peux faire que peu de chose sinon vous assurer de ma prière. En ce temps après Pâques, que le Ressuscité soit bien présent à vos côtés, comblant chacune et chacun d'entre vous de sa Vie, renouvelant ainsi votre Espérance et votre Charité !

Père Daniel